

Histoire du Karaté

Soumis par Administrator
11-09-2007
Dernière mise à jour : 18-01-2008

  

Le Karaté est aujourd'hui probablement l'art martial le plus populaire au monde.

Contrairement au Judo et à l'Aïkido, le Karaté ne fut jamais l'oeuvre d'un seul homme, mais celle de plusieurs générations de maîtres et de disciples, à travers une multitude d'écoles et de styles originaux qui conservent, aujourd'hui encore, toutes leurs caractéristiques spécifiques.

   Il y a 1300 ans, Daruma (fondateur du Bouddhisme Zen en Inde), aurait introduit le Bouddhisme en Chine, y intégrant des méthodes d'enseignement spirituelles et physiques. Ces techniques étaient si éprouvantes que certains disciples tombaient d'épuisement !

   à à Pour leur donner plus de force et d'endurance, il développa une technique d'entraînement plus progressive. Il en fit un livre, Ekkin-Kyo, qui peut être considéré comme le premier livre de karaté.

      à L'entraînement physique, fortement marqué par les principes philosophiques de Daruma, était enseigné au temple Shaolin en 500 avant J.C.

   à à

   Le Kung-Fu Shaolin (Shorin)   tait caractérisé par des mouvements très rapides, dynamiques et imagés; par contre, l'  cole Shokei (au sud de la Chine)   tait connue pour ses techniques plus sobres et puissantes.

      à Ces deux styles parvinrent jusqu'à l'  le japonaise d'Okinawa et eurent une influence sur la méthode de combat qui existait déjà à Okinawa, appelée "Okinawa-te" (la main d'Okinawa).

Une interdiction des armes par le roi Sho Ashi est aussi responsable du développement exceptionnel des techniques de combat à main nue sur cette   le.    à à

En résumé, le karaté d'Okinawa est la synthèse de deux techniques de combat.

   à à La première, utilisée par les habitants d'Okinawa était simple et terriblement efficace, et surtout très proche de la réalité car elle était utilisée depuis des siècles lors de véritables combats.

   à à La seconde, beaucoup plus élaborée et imprégnée d'éléments philosophiques était le produit d'une ancienne chinoise.

Cette double origine explique la dualité du Karaté : très violent et efficace, mais en même temps une discipline stricte et austère marquée par une philosophie non violente.

  

{mospagebreak title=Ginchin Funakoshi}

L'une des rares personnes à maîtriser toutes les méthodes du karaté d'Okinawa, Maître Ginchin Funakoshi a enseigné une discipline complète, synthèse de tous les styles d'Okinawa.

      à Cette méthode fut connue sous le nom de Shotokan (Shotokan signifie "Maison de Shoto", nom d'écrivain de Funakoshi qui fut aussi po  te,). De part la grande popularité de ce style au Japon, et plus tard dans le monde entier, Funakoshi est considéré comme le père du karaté shotokan moderne.

   à à N   en 1868, il a commencé à étudier le karaté à 11 ans et a été l'élève de deux grands maîtres de l'  cole Itosu. Il était si bon élève qu'on lui enseigna tous les styles de karaté d'Okinawa.

   à

Pour lui, le mot "karaté" prit avec le temps une signification plus large et synthétisa toutes ces méthodes pour devenir le "karaté-do", la voie du karaté, ou la main vide.

   à à En 1916, il fit une démonstration au Botokuden de Kyoto (sur la principale   le du Japon) qui était à l'époque le chef officiel de tous les arts martiaux. Le 6 mars 1921, le Prince héritier (qui deviendra Empereur du Japon), visita Okinawa et demanda à Funakoshi de lui faire une démonstration.

   à à En 1922, il voyagea jusqu'à Tokyo pour présenter le karaté lors de la première exposition nationale sportive, organisée par le ministère de l'éducation.

   à    Devant le succès de sa méthode, on lui demanda de rester au Japon, et il ne retourna jamais à Okinawa.

      à Par la suite, son fils, Yoshitaka introduira des exercices de combat et adaptera la pratique du karaté à la tradition japonaise.{mospagebreak title=Tora No Maki}   à Un SymboleLe Tora No Maki, ("rouleau de tigre")   a été peint par Hoan Kosugi, ami, étudiant et grand artiste japonais, pour illustrer le "Karaté-Do Kyohan" publié en 1935 de Maître Funakoshi, et véritable bible du Karaté.

   Il est devenu le symbole du Karaté Shotokan-Ryu   ("Ryu" signifiant "  cole").    Le kanji en haut à droite, près de la queue du tigre, fait partie de la signature de l'été artiste, le H  ' (>) de HoanLe tigre, alliant force, noblesse et courage, on lui

[illegible]

Le Niju Kun IÃ©guÃ© par MaÃ©tre Funakoshi, contient les 20 prÃ©ceptes fondateurs du KARATEDO : par Shomen Gichin Funakoshi

Connais-toi toi-même avant de connaître les autres. 5. Gijutsu yori shinjutsu. Le développement est souverain de la technique. Le karaté n'est pas un but mais un moyen. 6. Kokoro wa hanata ni koto wo yosu. Il est nécessaire de libérer son esprit. 7. Wazawai wa ketai ni shozu. L'infortune naît de la paresse. 8. Dojo nomi no karate to omou na. Le karaté ne s'apprend pas seulement au dojo. 9. Karate no jugyo wa issho de aru. Apprendre le karaté prend toute une vie. 10. Arayuru mono wo karate kaseyo, soko ni myomi ari. "Karaté-isez" tout ce que vous faites. 11. Karate wa yu no gotoshi taezu netsudo wo ataezareba moto no mizu ni kaeru. Le karaté est comme l'eau chaude, si vous ne lui apportez pas de la chaleur constante, elle refroidira. 12. Katsu kangae wa motsu na makenu kangae wa hitsuyo. Ne pensez pas que vous devez gagner, mais plutôt que vous ne devez pas perdre. 13. Teki ni yotte tenka seyo. Adaptez-vous à l'adversaire. 14. Tatakai wa kyojutsu no soju ikan ni ari. La victoire dépend de votre capacité de distinguer les points vulnérables et les invulnérables. 15. Hito no teashi wo ken to omou. Considérez les bras et les jambes de votre adversaire comme des épées tranchantes. 16. Danshi mon wo shuzureba hyakuman no teki aru. Lorsque vous quittez votre foyer, pensez que des millions d'adversaires vous attendent. 17. Kamae wa shoshinsha ni ato wa shizentai. Défense formelle pour les débutants, défense naturelle pour les avancés. 18. Kata wa tadashiku jissen wa betsu mono. La pratique des katas est une chose, le combat réel est tout autre chose. 19. Chikara no kyojaku, tai no shinshuku, waza no kankyu wo wasaruna. Souvenez-vous; de légères ou lourdes applications de puissance, expansion et contraction du corps, lenteur et rapidité des techniques. 20. Tsune ni shinen kufu seyo. Étudiez et améliorez-vous sans arrêt. {mospagebreak title=Le Dojo Kun}

À À Shomen Gichin Funakoshi À (1868-1957). «Le karate-dM est une philosophie, une attitude devant, et un regard sur la vie et le monde»
 À Sur le mur des dojos, au Japon, est affiché
 Dojo Kun, qui provient d'un maître de karatA© d'Okinawa connu sous le nom de Karate Sakugawa (1733-1815).
 AFFICHAGE DU DOJO KUN

À À À À À Le lieu d'entraînement appelé dojo se compose en deux idogrammes do et jo, le premier signifie voie, et le second représente l'endroit. Le dojo est donc le lieu où l'on recherche la voie. Il est associé à un code d'athlétique appelé le Dojo Kun qui précise les valeurs nécessaires pour l'entraînement au karaté-do. À À À À À La des karatékas, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du dojo, est gérée par ce code. À À À À À Signe, ou marque, on le cite à la fin de chaque cours pour rappeler au pratiquant que ce n'est pas parce que le cours est terminé qu'il faut relâcher son ESPRIT.À HITOTSU! Jinkaku kansei ni tsumomuru koto Travaille pour perfectionner ton caractère HITOTSU! Makoto no michi o mamoru koto Aie de la fidélité en cherchant la vraie voie HITOTSU! Doryoku no seishin o yashinau koto Cultive un esprit d'effort et de persévérance HITOTSU! Reigi o omonzuru koto Agit toujours avec bonnes manières HITOTSU! Kekki no yu o imashimuru koto Retient le comportement violent et incontrôléÀ {mospagebreak title=Les Samourais}

À LE SAMOURAI À À À À À À Le XIIe siècle est pour le Japon une époque de guerres civiles chroniques. A la faveur de troubles, une caste de guerriers voit le jour : le samouraï.

Â Â Â Â Â Lâ€™image enjolivée du samouraï est loin de la réalité. Le samouraï est en fait un guerrier sans pitié et lâ€™une des deux grandes familles nobles de lâ€™époque : les Taira et les Minamoto. Â Â Â Â Â Le mot samouraï signifie « qui sert ». Le samouraï est au service dâ€™un seigneur. Il est uni à ce seigneur par un code qui exige une loyauté absolue. Â Â Â Â Le riche samouraï combat à cheval, revêtu dâ€™un heaume et dâ€™une armure souple faite dâ€™troites bandes entre elles par des cordes ou des pinces. Â Â Â Seul le samouraï est autorisé à utiliser les armes suprêmes de la guerre, notamment le Katana, un long sabre à deux mains et le wakizashi (sabre court) assorti.

À À À L'assortiment des deux sabres se nomme le Daisho. Le wakizashi était appelé "le gardien de l'honneur du samouraï", et était utilisé lors du seppuku. C'est une arme riche de sens et de symboles. À À À Le samouraï est un guerrier qui combat pour son seigneur, sans qu'aucune morale dictée par une foi puisse mettre une limite aux actes qu'il commet.

Cette fidélité fanatique se marie avec le goût de la guerre et de la violence. LE BUSHIDO OU LA VOIE DES GUERRIERS     Le samouraï est soumis au bushido qui exige une dévotion entière à la vie militaire. Ce code fait de la souffrance physique une règle et de la mort au combat en héros le but le plus noble.     Il a l obligation absolue de fidélité à ses supérieurs, à l empereur et surtout au shogun. S il est fait prisonnier, le samouraï choisit le suicide le déshonneur.     Le rituel du seppuku est connu : le samouraï s uvre le ventre puis un servant lui tranche le cou.     Un samouraï n a pas le droit de travailler, ni de gagner de l argent. Il doit se consacrer uniquement à des tâches nobles, c est-à dire faire la guerre.     Les jeunes samouraïs sont soumis à des épreuves physiques, comme je  marcher pendant des heures pieds nus dans la neige.     Au combat, le samouraï emporte souvent comme trophée la tête de son ennemi. Le Katana est également destiné à ce sinistre usage.     Le masque qu il porte est censé in admissible par des expressions mena santes.     Il vit pour la guerre et comme le prescrit le bushido :    un samouraï doit vivre et mourir l op e à la main à.        Le pouvoir des samouraïs est resté entier jusqu en 1868. C  les shoguns de la famille des Tokugawa instaurent la paix.

Â Â Code moralÂ Â Â L'HONNEUR : MEIYO

À À À À À La force de l'Âme qui fait braver le danger et la souffrance s'appelle le courage. Ce courage qui nous pousse À faire respecter, en toutes circonstances, ce qui nous paraît juste, et qui nous permet, malgré nos peurs et nos craintes, d'affronter toutes les Épreuves. La bravoure, l'ardeur et surtout la volonté sont les supports de ce courage. À À LA BONTÉ ET LA BIENVEILLANCE : SHINSETSU À À À À À La bonté et la bienveillance sont des marques de courage qui d'notent haute humanité. Elles nous poussent À l'entraide, À être attentif À notre prochain et À notre environnement, À être respectueux de la vie. À À À LA MODESTIE ET L'HUMILITE: KEN

À À À À À La droiture engendre le respect À l'égard des autres et de la part des autres. La politesse est l'expression de ce respect d'À autrui quelles que soient ses qualités, ses faiblesses ou sa position sociale. Savoir traiter les personnes et les choses avec d'Àfiance et respecter le sacré est le premier devoir d'un Budoka, car cela lui permet d'Àviter de nombreuses querelles et conflits. À À LE CONTROLE DE SOI : SEIGYO

L'art martial est donc surtout une voie initiatique qui transforme l'homme en tant qu'homme au fil des années. Pour cela l'art martial ne nécessite pas une qualité physique particulière, la seule qualité qu'il faille c'est la persévérance.

{mospagebreak title=Le Katana}

Par extension, le terme Katana sert souvent à désigner l'ensemble des sabres japonais (Tachi, Uchigatana etc.)

Sa production d'après celle du Tachi pendant l'ère Muromachi (après 1392).

À À À Description

Le katana a une taille supérieure à 60 cm mais peut varier selon les périodes et techniques de guerre. Il se manie généralement à deux mains (encore que certaines techniques, comme la célèbre technique à deux sabres de Musashi Miyamoto, ou des techniques impliquant l'utilisation du fourreau, supposent le maniement à une main). Sa poignée (tsuka), suivant le climat politique, variait entre la largeur de deux ou trois mains. La tsuka se termine par une garde (tsuba) qui protége la main. Le poids d'un katana standard varie de 800 grammes à 1300 grammes.

Pour l'entraînement au katana, on utilise cinq types de sabre d'entraînement :

- le iaitō (E), réalisé en métal (un alliage d'aluminium et de zinc), non tranchante, d'un katana; cette déclinaison du sabre japonais est l'outil d'entraînement de préférence des pratiquants de iaidō (ES).
- le bokken (C), sabre en bois rigide; c'est une arme en soi (le célèbre samouraï Musashi Miyamoto a remporté son fameux duel contre Kojirō Sasaki avec un bokken improvisé en taillant une rame de la barque qui l'emmenait sur le lieu du duel). Il est utilisé par les pratiquants de iaidō pour des combats, et par les pratiquants d'aïkido et de kendo dans des katas.
- le suburitō, sabre en bois rigide et lourd, destiné à s'entraîner aux coupes dans le vide (suburi) en se musclant;
- le shinaï (ù), formé par des lamelles de bambou maintenues par une gaine de cuir; ce sabre permet de porter des frappes rapides sans danger, moyennant des protections corporelles, et est utilisé par les pratiquants du kendo (CS).
- le shinai, qui est un katana authentique et aiguisé; il est utilisé principalement pour les coupes, comme dans le batto do et le tame shigiri, contre des cibles constituées de tatamis ou de nattes de pailles roulées. Les hauts grades (5e dan ou plus) en kenjutsu et en iaidō les utilisent pour passer des examens ou certains katas.

Il existe maintenant des katana en mousse permettant de porter des assauts plus virulents sans danger, utilisés en sport chanbara (forme ludique du kendo).

À Parties du katana

À

À

À